

5628/66

M. Frugniçkse

Lévin de Winne "Portraits de Léopold II,"

Leveyns Jacques "La Cène"
9.3.25

Chronique archéologique

LIEVIN DE WINNE

Deux peintres du nom de Liévin De Winne sont nés à Gand. Nous ne savons presque rien de l'un, qui vivait au XVI^m siècle. Le second est le plus grand portraitiste du XIX^m siècle. Quoique son œuvre existe encore au complet, le grand artiste est bien moins connu actuellement qu'il ne mérite, parce que la plupart de ses plus beaux portraits sont jalousement conservés dans les familles patriiciennes. En 1880, lors de l'inauguration du nouveau local du "Cercle artistique et littéraire", rempart Saint-Jean, on réunit quatre-vingts de ses toiles et ce pieux hommage fut à la fois une des plus grandes solennités artistiques, dont la ville de Gand ait été le témoin. Nous l'avons déjà dit, et nous le répétons encore, nous voudrions que, un demi-siècle après, en 1930, lors du centenaire de notre indépendance, on rendit à notre éminent concitoyen un plus grand hommage encore. Il faudrait, par une exposition grandiose, celle des plus beaux portraits de l'école flamande, montrer que Liévin De Winne était non-seulement le plus grand portraitiste du XIX^m siècle, mais un maître qui tient rang parmi les ancêtres les plus réputés.

Liévin De Winne naquit à Gand le 24 janvier 1821 d'Alexis François et Sophie-Pétronelle Buyens, habitant rue du Soleil.

Ce que nous allons dire de lui n'est qu'un pâle résumé de ce que racontait, le dimanche 13 juin 1880, lors de l'inauguration, dont nous parlions plus haut, le peintre français Jules Breton, qui joignit à une réputation européenne celle d'un lettré délicat. Il avait été pendant trente-sept ans l'ami le plus intime de Liévin De Winne. Il mit en lumière certains traits de la figure et du talent du maître, qui, sans son témoignage, auraient pu restés obscurs. Malheureusement, parce qu'il faut résumer, nous devons passer la

belle analyse de l'âme du maître, pour ne nous occuper que de l'artiste.

Jules Breton vit Liévin De Winne pour la première fois en 1843 dans l'hospitalière maison du peintre Félix De Vigne. Elevé dans l'aisance, Liévin, après la mort de ses parents et de deux de ses sœurs, venait de voir la ruine fondre sur sa maison, laissant à sa charge ses deux plus jeunes sœurs. Félix De Vigne, qui depuis quelque temps l'aidait de ses conseils, profondément touché de cette infortune, le reçut à son foyer et fut désormais pour lui un maître et un second père. Jules Breton, qui prit leçon dans le même atelier, se sentit attiré par le jeune homme, timide à l'extrême, sombre, travaillant en silence. Il comprit que ce qui souffrait le plus en lui, c'était sa fierté. Liévin paya par ses leçons de dessin la pension de ses jeunes sœurs au couvent de Saffelaere. Pour vivre il peignit des étendards pour les processions ou de petits tableaux, tels que "Un vieillard écorchant une anguille", "Une vieille femme tournant son café", "Un juif vendant des bijoux". Le soir, De Winne et Breton allaient à l'Académie, dirigée par Van der Haert, dessinateur consciencieux au crayon énergique. En 1849 "La première communion ajournée" de Liévin De Winne, exposé dans la Société des Beaux-Arts, fut désigné pour la lithographie et payé 125 fr.

Ce succès le mit en vue : des protecteurs obtinrent pour lui des subsides de la ville et du gouvernement. Le montant, un millier de francs, suffit pour lui permettre d'aller étudier à Paris. Il n'y prit leçon d'aucun maître, resta bien Flamand, mais profita de tout ce qu'il vit au Louvre : il médita et compara. Des études en plein air éclaircissent sa lumière et allégèrent ses colorations. Sa peinture, qui avait été jusque là timide et raide, timidement exécutée, manquant d'unité dans le ton, s'assouplit, gagna en finesse, en unité et en fermeté.

En 1853 De Winne envoya au Salon "La séparation de Ruth et de Noémie", peinture chétive et pâle, que ne regarda point le public. Bientôt il peignit "Saint-François d'Assise en extase", où le jeune artiste atteignit subitement une remarquable puissance et qui fit sensation à l'exposition de Bruxelles en 1854. Vers cette époque il se rendit en Hollande, où il fut tout imprégné de la magique lumière de Rembrandt. Sous cette impression il peignit les portraits de Ch. d'Hoy et de Gezelschap, d'un bel éclat ; d'une facture puissante, mais un peu gâtés par une teinte jaune. Bientôt suivit le portrait de Félix De Vigne, avec ce même défaut, mais bien vivant, modelé à larges plans, irréprochable au point de vue du dessin.

Sous l'impression des peintres allemands et surtout de Schnor, De Winne eut l'ambition de viser la grande peinture d'histoire. Il exécuta une importante toile, "Les saintes femmes au tombeau du Christ". C'était une œuvre bâtarde, dans laquelle il lutta contre son propre naturel, tout de sincérité et de simplicité.

Dpuis 1861, De Winne habitait Bruxelles. Son talent de portraitiste grandissait. Il peignit le comte et la comtesse de Flandre, puis Léopold I^{er}. La grisaille représentant le roi, et qui a servi pour le grand portrait conservé dans le Musée de Bruxelles, se trouve dans le Musée de Gand. L'artiste avait pour cette toile une telle prédilection, qu'il ne consentit jamais à s'en séparer. Elle lui servit de point de comparaison pour tout ce qu'il peignit depuis. C'est véritablement une incomparable merveille. Toute la finesse du diplomate, toute la pénétration de l'intelligence, toute la majesté royale respirent dans cette tête. Le modelé en est d'une délicatesse et d'une puissance extraordinaires. Quels accents incisifs et souples, quel frémissement de vie ! Les traits de l'illustre personnage ont été pour ainsi dire saisis au vol et fixés pour toujours. Le roi est là, éternellement vivant. Holbein eût été jaloux de cette grisaille.

En 1870, Liévin De Winne se rendit en Italie, où il puisa un suprême progrès. De retour, il peignit le célèbre portrait de Sandfort, celui de Mme Rolin-Jacquemyns, de F. Laurent, d'Emile Breton, de Leclercq, de Rolin, de Mlle Brugmann, de Guillery, enfin de Frère-Orban, dont l'esquisse est au Musée de Gand.

L'exposition universelle de 1878 a été pour De Winne l'occasion d'un vrai triomphe. au milieu de ce grand concours de toutes les écoles contemporaines, la première place lui fut assignée dans le genre difficile qu'il représentait. D'autres portraitistes étalèrent plus de pompe, plus d'habileté manuelle, plus d'éclat, mais aucun n'exprima avec des moyens plus honnêtes et une pénétration plus intense, ce chef-d'œuvre de la création : l'être humain. Point de miracles de facture, point d'efforts apparents. Ses personnages vous regardent paisiblement, du fond de leur âme et selon leur âme. En 1890, dix ans après la mort du maître, une exposition de portraits du siècle s'ouvrit à Bruxelles. D'un avis unanime, le grand succès y a été pour les portraits de Liévin De Winne.

A. VAN WERVEKE.

MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE

DIRECTION : 9, RUE DU MUSÉE, BRUXELLES



A Monsieur Albert Bruyninckx,

Avenue des Gloires Nationales, 22

MINISTÈRE DES SCIENCES ET DES ARTS
FRANCHISE DE PORT

E/V.

Albert Brumminck

avenue de l'éclair

Nationales . 22

E

z

Patron Léopold z . Blumière

Apparté le $\frac{21}{2}$ 33

ALBERT BRUYNINCKX

71, RUE DE RIBAUCCOURT
BRUXELLES

TÉLÉPHONE : 656.85

Vente aux enchères

Monsieur le Conservateur du
Musée de Bruxelles —

Monsieur. —

Je vous ai présenté
dernièrement des œuvres de
Lienting De Winne portraits de
S. M. Léopold II. —

J'ai disposé ces œuvres à
la Messoy Giroux qui les
vendra publiquement dans la
vente de Janvier prochain —

Par suite de la crise des
affaires ces œuvres iront
peut-être à un prix très bas —

Je vous prie d'agréer Monsieur
mes respectueuses salutations

Albert Bonjean

Bruxelles, le 15 juillet 1925.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous faire savoir que la Section de l'art Moderne de la Commission directrice a émis un vote défavorable à l'acquisition de trois œuvres qui font l'objet de votre lettre du 23 juin dernier.

Nous tenons ces œuvres à votre disposition, 9 rue du Musée, où vous pourrez les faire retirer, sur la production de la présente, et contre récépissé, tous les jours, de 9 1/2 à 12 et de 2 1/2 à 4 heures.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Conservateur en chef,

Monsieur Bruyninckx, A.
71 rue de Ribaucourt,
BRUXELLES.

L. Dewinne.

M. Albert Bruyninckx à Bruxelles offre en vente trois portraits du roi Léopold II par L. Dewinne : deux peintures (un portrait vu jusqu'aux genoux, - et une tête d'après nature) et un dessin (une tête également d'après nature). M. Bruyninckx en demande respectivement 25.000/20.000 et 7.000 francs, en tout 52.000 frs. Au cas où le musée achèterait les 3 oeuvres, le prix global serait réduit à 45.000 francs.

Nous possédons dans nos galeries une remarquable étude d'après nature pour la tête de notre admirable Portrait en pied de Léopold I. Cette étude peinte, qui provient de la collection Lequime, a été payée par nous 10.000 frs. en 1920. Elle est d'une qualité nettement supérieure à celle qui nous est soumise. Le portrait de Léopold II, dans son état inachevé, nous paraît d'ailleurs difficile à montrer dans les galeries. Etant donné d'autre part, les prix élevés fixés par M. Bruyninckx, nous estimons qu'il n'y a pas lieu d'accueillir ses propositions.

Arthur Lay

Je suis d'accord

Alfred Giamberti Paris

id

P. Van der Gucht



Chemises
Brylcreem

71, RUE DE RIBAUCCOURT
BRUXELLES

CHÈQUES
POSTAUX
13261

Administration du Musée
Messieurs les membres du Conseil
rue du Musée 9
Bruxelles

BRUXELLES, LE 23 Juin 25

Messieurs

J'ai l'honneur de vous présenter trois portraits de sa
Majesté le Roi Léopold II pris sur le vif par le grand maitre
Lievin de Winne oeuvre vendues avec toutes les garanties, aux
prix suivants.

Portrait buste 3/4	25000 00
Tête de sa Majesté	20000 00
Dessin tête de sa Majesté	<u>7000 00</u>
Total	52000 00

En prenant les trois oeuvres je vous ferai une réduction
de Sept Mille francs soit un prix total de quarante cinq mille
francs.

Espérant recevoir une réponse favorable je vous prie d'
agreer Messieurs mes bien sincères salutations.

Albert Brylcreem

Bruxelles, le 22 avril 1928.

Monsieur,

En sa séance du 20 courant, j'ai fait part à la Section de l'Art Moderne de votre offre de vente concernant trois études que vous possédez pour le Portrait du roi Wopold II. Votre collègue a exprimé le désir de voir ces œuvres et vous prie de vouloir bien les lui soumettre à l'occasion d'une prochaine séance.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.

Le Conservateur en chef,

À Monsieur Albert Bruyninckx,
rue de Ribaucourt, 71
BRUXELLES.

Bruxelles le 2 avril 1925.

Monsieur,

Suite à votre lettre du 9 mars adressée à M. Fierens-Gevaert, Conservateur en Chef, j'ai l'honneur de vous annoncer que je viendrai volontiers après-demain, samedi au début de l'après-midi, examiner chez vous le tableau de Herreyns dont vous proposez l'acquisition au Musée.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Conservateur-adjoint,

Monsieur Albert Bruyninckx
Rue de Ribaucourt 71
Bruxelles.

Mardi 31 Mars 47 -

Mesnieurs. -

Je vous ai signalé que je possédais
trois oeuvres du Grand Maître Liebig
De Wimp, portraits de sa Majesté
Léopold II Roi des Belges. -

1^o Dessins de la tête

2^o Esquisse de la tête pendant exacte
de l'esquisse de tête que vous avez
de Léopold I.

3^o Le portrait roy tenu en main, mais tête
entièrement achevée. -

Ces oeuvres ainsi que celle de
Jacques Herreynd sont trop précieuses
je ne puis les transporter. -

Je regrette ne pouvoir me conformer
à votre lettre du 11 Mars et considérant
en ce cas nos pourparlers clos. -

Avec Mesnieurs mes plus sincères
salutations

Alfred Dreyfus

Bruxelles, le 11 mars 1925.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre. Nous sommes en ce moment fort occupés par l'organisation de l'EXPOSITION D'ART FRANÇAIS DU XVIII^E SIECLE qui s'ouvrira dans quelques jours au Musée. D'autre part, ainsi qu'il vous a été dit, en vertu d'une décision, les oeuvres se trouvant à Bruxelles doivent être transportées par le propriétaire à ses frais, risques et périls, au Musée même, où la Commission directrice les examine quand elle y tient ses séances.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Conservateur en chef,

A Monsieur Bruyninckx,
71 rue de Ribaucourt,
BRUXELLES.



656.85

Chemises
Brylcrem

71, RUE DE RIBAUCCOURT
BRUXELLES

CHÈQUES

POSTAUX

13261



Monsieur Fierens - Gevaert
9 Rue du Musée.
Bruxelles.

BRUXELLES, LE 9-3-25.

Monsieur le Directeur,

Suite a la visite que j'ai faite au musée j'ai l'avantage de vous présenter un tableau du maître Jacques Herreyens ; oeuvre splendide et signée mesurant 2,40 sur 2,20 m représentant la Cène .

Comme j'habite la ville je vous serais obligé si vous vouliez venir voir cette oeuvre sur place ,avant de la transporter et de la soumettre a votre commission ,les risques a courir étant trop grands pour transporter a la légère pareille oeuvre .

J'aurai en outre le plaisir de vous faire voir a titre de documentation des oeuvres du grand portraitiste Lievin de Winne .

Je possède I^o l'esquisse de la tête de Léopold II pendant exacte de la tête de Léopold I que vous avez au musée 2^o l'esquisse de Léopold II en 3/4. La Flandre Libérale de Gand vient dans son journal du 1 mars ,d'annoncer pour ce maître une exposition centenaire .

Espérant recevoir votre visite sous peu je vous prie d'agréer Monsieur ,Mes bien sincères salutations.

Albert Brylcrem